



Chaque année, Amma réalise une tournée en France

- fin Octobre à Paris, hall St Martin – Parc des expositions à Pontoise
- début Novembre : au Zénith de Toulon

Qui est Amma ?

<http://youtube.com/watch?v=IbRvhzdIrxk>

Sites d'AMMA :

<http://www.etw-france.org/>

<http://www.amritapuri.org/amma/>



LA PRIERE - LA DEVOTION pour AMMA

Question : Amma, tu as dit que notre dévotion ne devrait pas être inspirée par nos désirs, mais qu'elle devrait s'enraciner dans la compréhension des principes spirituels. Quelle en est la raison ?

Amma : Nous ne pouvons véritablement progresser que grâce à la dévotion fondée sur les principes essentiels. Nous devons apprendre à mener notre vie d'une manière juste. La dévotion nous enseigne à le faire.

La vie d'un vrai dévot est pure béatitude. Mais si la dévotion n'est pas accompagnée par la compréhension des principes spirituels, c'est la vie entière qui sonne faux. Une telle vie ne vous apportera aucune joie. C'est pourquoi Amma dit que, tout en en vénérant Dieu, il faut comprendre les principes spirituels et prier pour que nous soit accordée la vraie dévotion. La plupart des gens prient aujourd'hui pour satisfaire leurs désirs, mais leur dévotion n'est fondée sur aucune compréhension réelle. Ils vont au temple quand ils veulent quelque chose et font le vœu de donner quelque chose en retour s'ils obtiennent ce qu'ils veulent. Ce n'est pas de la dévotion et ce n'est pas ainsi qu'on trouve le bonheur. Ils aiment Dieu s'ils parviennent à leurs fins et ils Le haïssent s'ils échouent. Leur vie est faite de foi intermittente, entrecoupée.

Il était une fois dans un village deux couples mariés depuis dix ans. Ni l'un ni l'autre n'avait d'enfant.

L'un de ces couples, attristé par ce fait, se mit à prier Dieu. Il priait chaque jour pour avoir un enfant. Une nuit, le mari eut un rêve. Un être divin lui apparut et lui demanda : « Si tu as un enfant, seras-tu satisfait ? »

Il répondit : « Sans enfant, jamais je ne serai heureux. Si seulement j'avais un enfant, je serais satisfait pour le reste de mes jours. » L'être divin le bénit et disparut. Peu après, sa femme se trouva enceinte. Ils débordaient tous les deux de joie. Mais leur bonheur fut de courte durée, car ils s'inquiétaient de l'enfant à naître. Ils se demandaient sans cesse : « Les membres et les organes de l'enfant seront-ils bien formés ? Notre enfant sera-t-il en bonne santé ? Sera-t-il beau ? » Ils avaient auparavant prié Dieu pour qu'Il satisfasse leur désir d'avoir un enfant, mais maintenant, ils ne songeaient plus un seul instant à Dieu. Ils ne pensaient qu'à l'enfant à naître. Ils n'avaient pas un seul moment de paix.

Le bébé naquit. C'était un garçon en pleine santé, les parents étaient très heureux. Ils se mirent à économiser pour payer l'éducation de leur fils. L'enfant grandit et entra à l'école. Chaque matin, quand l'enfant partait à l'école, les parents s'inquiétaient. Quelqu'un allait-il lui faire du mal ? Ne risquait-il pas de tomber ? Il leur était impossible de se détendre avant son retour de l'école. En grandissant, l'enfant devint têtu et capricieux. Il refusait d'obéir à ses parents et ne faisait pas attention à ses leçons. Son père et sa mère ne s'inquiétaient plus que de l'avenir de leur fils. Mais avec les années, ses mauvaises habitudes se renforcèrent.

Quand il arriva au lycée, il se mit à boire. Il ne cessait de réclamer de l'argent à ses parents. Cette habitude devint quotidienne. Il n'hésitait pas à les insulter et même à les frapper. Les parents redoutaient le moment où il rentrait à la maison. Le fils vendit peu à peu tous les biens de ses parents. Un jour, comme ils refusaient de lui donner de l'argent, il les menaça avec un couteau. Craignant pour leur vie, ils empruntèrent pour satisfaire tous ses désirs, puisqu'ils ne possédaient plus rien. Quand ils s'avérèrent incapables de rembourser leurs dettes, les gens du voisinage leur devinrent hostiles et cessèrent de leur prêter de l'argent.

Quand finalement ses parents ne lui servirent plus à rien, il les quitta et ne les revit plus jamais. Ils n'avaient vécu que pour leur fils et voilà qu'il était parti ; leurs voisins les haïssaient et ils avaient tout perdu. Il ne leur restait plus que les larmes et le désespoir.

Si nous désirons uniquement le bonheur que procurent les objets de ce monde, nous devons être prêts à endurer les souffrances qui les accompagnent.

L'autre couple, lui aussi, priait Dieu, mais pas pour avoir un enfant. Ils ne priaient que pour atteindre Dieu.

Leur dévotion était fondée sur un amour réel pour Dieu. Le fait qu'ils n'aient pas d'enfant ne leur posait pas de problème. Leur prière était la suivante : « Nous n'avons pas d'enfant. Seigneur, permet-nous donc de considérer chacun comme étant Ton enfant ! Nous aurons des enfants si telle est la volonté de Dieu. Pourquoi nous en inquiéter ? Nous devrions prier pour que la dévotion envers Dieu nous soit accordée. »

Telle était l'attitude de ce couple. Ils possédaient une compréhension réelle de la spiritualité. Ils avaient conscience de ce qui est éternel et du but de la vie. Ils répétaient constamment leur mantra et consacraient leur temps libre à lire ou écouter des histoires spirituelles ou encore à chanter des chants dévotionnels avec leurs parents et leurs amis. Ils priaient chaque jour afin de pouvoir aimer et servir tous les êtres. Ils donnaient également une partie de leurs revenus aux pauvres.

Dieu fut touché par leur pure dévotion. Et bien qu'ils n'eussent jamais prié pour cela, Il les bénit en leur accordant un fils. La naissance de leur enfant ne changea rien à leur dévotion. Ils en étaient reconnaissants et heureux, sans pour autant éprouver une joie excessive. Ils continuèrent à mener

une vie consacrée à Dieu. Ils racontèrent à leur enfant des histoires spirituelles, et dès l'âge tendre, lui apprirent à prier et à chanter des chants dévotionnels. En conséquence, l'enfant développa une bonne nature et tout le monde l'aimait. Les parents donnaient beaucoup d'affection à leur enfant sans lui être excessivement attaché.

Ils prenaient refuge en Dieu. Quand vint la vieillesse, ils n'attendaient pas que quiconque vienne leur tenir compagnie. Mais beaucoup de gens venaient leur rendre visite et les servir avec respect et amour, attirés par leur dévotion innocente et par l'amour désintéressé qu'ils manifestaient envers tous.

Parce qu'ils n'étaient pas égoïstes, ils menèrent une vie heureuse. Ils goûtèrent le bonheur avant et après la naissance de leur fils. Et comme ils priaient Dieu de leur permettre de considérer tous les êtres comme Ses enfants, ils reçurent beaucoup plus qu'un fils ; Dieu leur envoya beaucoup de gens pour les aimer et les servir.

Les deux couples avaient de la dévotion (*bhakti*). Mais la dévotion du premier était fondée sur le désir (*kamyā bhakti*) tandis que celle du second était sans motif, c'était de l'amour pur.

Pour le premier couple, leur fils était tout. Ils pensaient qu'il serait avec eux pour toujours. Dieu n'était pour eux qu'un moyen de satisfaire leurs désirs. Dès qu'ils eurent obtenu ce qu'ils voulaient, ils oublièrent Dieu. Et quand leur fils les quitta, ils sombrèrent dans le désespoir.

Mais le second couple comprit que Dieu seul est vrai et éternel en ce monde d'illusion. Ils savaient que nul n'aime autrui plus que son propre bonheur. Ils savaient aussi qu'au moment de la mort, rien ni personne ne les accompagnerait, ni enfant, ni conjoint, ni fortune ni aucun bien. Leur seul but était donc de réaliser le Soi, qui seul est éternel. Et ils vivaient en accord avec ce principe. Leur dévotion était fondée sur le véritable principe spirituel (*tattva*). Ils ne s'affligeaient pas si quelqu'un se retournait contre eux. Ils aimaient même ceux qui leur étaient hostiles. Comme ils avaient voué leur vie à Dieu, ils étaient heureux.

Mes enfants, notre dévotion doit jaillir uniquement de notre soif de Dieu. Alors Dieu nous donnera tout.

Inutile de nous inquiéter de savoir qui s'occupera de nous dans notre vieillesse. Aucun dévot sincère n'est jamais mort de faim ou n'a souffert parce qu'il n'y avait personne pour s'occuper de lui. Et pourquoi se préoccuper de ce qui arrivera au corps après la mort ? Peu après le décès, le corps commence à sentir mauvais.

Il sera enterré ou brûlé. Inutile de gâcher sa vie à se préoccuper de tout cela.

Pourquoi s'inquiéter du lendemain ? Ce qui est arrivé il y a un moment est comme un chèque annulé. Il ne sert à rien de perdre son énergie à y penser. **Vivez aujourd'hui avec beaucoup de soin et de vigilance et demain sera votre ami.**

La dévotion est importante. Mais si vous priez pour ensuite médire d'autrui, ce n'est pas de la dévotion.

Efforçons-nous de voir Dieu en chacun, c'est cela, la dévotion.

Accomplir de bonnes actions avec une attention extrême, c'est aussi de la dévotion.

Ce qu'Amma nomme dévotion, c'est la faculté de discerner entre l'éternel et l'éphémère. C'est ce dont nous avons besoin.

